

La Pologne et l'Ukraine peaufinent les derniers réglages

A six mois du début de l'Euro, les pays organisateurs ne sont pas tout à fait prêts même si, du côté de l'UEFA, on se veut rassurant.



Le Stade national de Varsovie est la dernière des huit enceintes de l'Euro qui ne soit pas encore opérationnelle. Des travaux sont encore en cours dans l'arène mais aussi alentour. *SIPA/EAST NEWS/SIPA*

Vendredi 25 novembre. Dans un peu plus de six mois, le coup d'envoi de la 14^e édition du Championnat d'Europe des nations sera donné à Varsovie (Pologne). A 28 semaines du début de la compétition, un épais brouillard enveloppe la capitale polonaise, à tel point qu'on a du mal à distinguer le sommet du Palais de la culture et de la science, l'un des plus hauts bâtiments d'Europe, « offert » aux Varsoviens par Staline. A un quart d'heure en taxi du centre-ville, sur les rives de la Vistule, le fleuve qui traverse Varsovie, trône le Stade national (Stadion Narodowy, en polonais). Au premier regard, on peut constater que les travaux sont loin d'être terminés. Construit sur l'emplacement de l'ancien stade du 10e-Anniversaire, l'enceinte qui accueillera le match d'ouverture le 8 juin 2012, est encore en travaux, tout comme ses abords. Des dizaines d'ouvriers s'affairent pour moderniser les rames de tramways qui passent devant le stade où les préfabriqués n'ont pas encore été démontés. D'autres s'occupent des espaces verts qui entoureront l'arène. Nous ne pourrons visiter l'intérieur du stade, mais manifestement, il reste encore du travail. Commencé en octobre 2008, il devait être inauguré en août dernier mais ne devrait finalement pouvoir accueillir son premier match que le 29 février. « *Nous sommes satisfaits de l'avancée des travaux. Il y a eu des progrès considérables ces derniers mois. Sept des huit stades ont été livrés et sont fonctionnels* », nous rassure-t-on du côté de l'UEFA.

"La Pologne a été ambitieuse"

Joint hier, Thomas Giordano, attaché de presse de l'instance européenne, dresse un état des lieux de Kiev, où le tirage au sort de l'Euro doit avoir lieu ce soir. « *Au niveau des aéroports, la capacité d'accueil est plus que suffisante dans les villes hôtes. Les derniers terminaux seront achevés d'ici à la fin de l'année ou fin février*, annonce-t-il. La Pologne, qui fait partie de l'Union européenne, a été ambitieuse. Elle avait prévu de moderniser 1.500 kilomètres d'autoroute et d'en construire de nouvelles. » « *Même si les travaux ne seront sans doute pas finis à temps, tous les stades seront accessibles par la route* », jure-t-il. Et par le réseau

ferroviaire. *« De nombreux travaux ont été réalisés pour diminuer le temps de trajet entre les villes hôtes, mais aussi entre les grandes villes polonaises. Les gens ne devraient pas mettre plus de deux heures entre chaque ville, sauf exception. »* Seul bémol, la fréquence des trains : un toutes les deux heures. A l'intérieur de villes en revanche, l'accent a été mis sur la modernisation des trains, bus, tramways *« pour faciliter les déplacements des supporters. L'idée est de bien desservir les zones qui vont de l'aéroport au stade, du stade à la fanzone... »*, ajoute-t-il.

Mise en place de cours d'anglais

Du côté de l'Ukraine, le tableau semble moins noir qu'on pouvait l'imaginer. Pourtant, lors de la tournée de l'équipe de France en juin, la ville de Donetsk n'offrait clairement pas toutes les garanties avec ses trottoirs et chaussées défoncés, ses restaurateurs et chauffeurs de taxi qui ne parlaient pas un mot d'anglais ou encore son aéroport indigne d'une manifestation comme l'Euro. Toutefois, Thomas Giordano, qui était aussi en Ukraine à cette époque, assure que les choses ont beaucoup évolué. *« Ils ont fini leurs stades avant la Pologne. Le stade de Kiev, par exemple, qui peut accueillir 60.000 personnes, a été inauguré il y a un mois. L'aéroport de la capitale est opérationnel même si un nouveau terminal verra bientôt le jour. Celui de Donetsk a beaucoup changé en six mois. En Europe de l'Ouest, nous sommes habitués à travailler de manière différente. C'est pour cette raison que nous pouvons avoir des inquiétudes, mais ils parviennent à respecter les délais »*, tranquillise une nouvelle fois le membre de l'UEFA, qui concède toutefois que la barrière de la langue est un problème dont l'instance est consciente. *« Le gouvernement a mis en place des cours d'anglais depuis cet été pour les policiers, les infirmières, les chauffeurs de taxi ou encore les volontaires qui travailleront sur cette compétition »*, détaille Thomas Giordano, avant de conclure : *« Cet Euro, c'est vraiment une fierté pour le peuple ukrainien. C'est incroyable de voir avec quelle passion ils sont derrière ce projet. »* Effectivement, en six mois, les choses ont bien changé.

Les Bleus préfèrent la Pologne

Mi-octobre, juste après la qualification de l'équipe de France pour l'Euro, Laurent Blanc et son staff se sont rendus en Pologne pour un repérage en vue de la compétition. Le sélectionneur et son équipe ont jeté leur dévolu sur la ville de Warka, une bourgade située à une soixantaine de kilomètres au sud de Varsovie. Les Bleus ont une fois de plus fait le choix de l'isolement, puisque l'hôtel retenu, le Sielanka, se situe aux abords d'une forêt. Toutefois, l'établissement sera beaucoup moins luxueux que le Pezula, l'hôtel sud-africain où ils avaient pris leurs quartiers en 2010. Ce choix serait idéal si les Bleus jouent leurs trois matches de poules en Pologne. Mais, même dans le cas contraire, Blanc serait bien décidé à s'installer en Pologne avec son équipe.